

Résumé

Vie et mort des médias congolais (1989-2006)

Contribution de *La Semaine Africaine* à l'émergence d'un espace public

Notre travail s'inscrit dans la continuité des recherches en Afrique sur les médias et la démocratie qui ont déjà suscité de nombreuses réflexions. En identifiant les fonctions qu'ils assument, les chercheurs qui ont travaillé sur la problématique de la contribution réelle ou supposée des médias africains à la démocratie ont apporté des réponses diverses et variées. Si la liberté de la presse est l'une des conditions nécessaires mais non suffisante pour que les médias contribuent à la démocratie, il est difficile, en revanche, de déterminer, en réalité, de quelle manière ils interagissent sur elle. Dans un contexte médiatique caractérisé par l'émergence d'une presse écrite privée, par la fragmentation religieuse et l'*aura* d'un journalisme catholique, dans un environnement marqué par de multiples bouillonnements sociopolitiques, il s'agit dans notre étude d'analyser le rôle joué par la presse écrite privée en général et *La Semaine Africaine* en particulier, dans l'émergence d'un espace public au Congo, de 1989 à 2006.

Vétéran de la presse écrite congolaise, éditée par la Conférence épiscopale du Congo, elle fait partie du patrimoine culturel du pays. Son étude est une contribution à l'histoire de la presse chrétienne en Afrique, de la pénétration de l'Église catholique au Congo et de ses rapports avec la société. Son histoire de près d'une cinquantaine d'années permet d'observer son évolution. *La Semaine Africaine* connaît une grande longévité et constitue souvent l'alternative à la presse officielle d'État. Son étude est particulièrement importante puisque, malgré des vicissitudes, c'est l'unique journal privé congolais qui a pu se maintenir de la période coloniale – dont elle n'a cessé de dénoncer tous les abus - à aujourd'hui. Bénéficiant auprès du public d'une *aura* reconnue, *La Semaine Africaine* est une référence en Afrique : elle demeure une des seules sources d'information digne de ce nom, ce qui lui vaut encore souvent la faveur du lectorat. Elle représente le canal par lequel s'exprime, à la fois officiellement et officieusement, l'institution religieuse. L'Église catholique bien implantée au Congo, pays laïc où les principales religions chrétiennes et l'islam sont représentés, participe activement à la vie politique. Elle dispose par ailleurs d'un vaste réseau de moyens de communication sociale : imprimeries, journaux, revues, radios et télévisions.

La vague de démocratisation qui a secoué la plupart des pays d'Afrique subsaharienne francophone au début des années 1990 n'a pas épargné le Congo qui, dès 1991, redéfinit son

système politique et opte pour le pluralisme politique et médiatique. Plus d'une quinzaine d'années après la relative libéralisation du paysage médiatique congolais, le bilan de la presse écrite privée dans l'éclosion et la consolidation d'un espace public réel et dynamique reste mitigé. Un regard critique, rétrospectif, sur le journalisme qui se veut étroitement lié aux exigences et aux modalités de fabrication d'une opinion publique et de l'émergence d'un espace de discussion libre et contradictoire, est à la base de notre réflexion. Le pluralisme médiatique au Congo est indéniable, tant en ce qui concerne le nombre et la diversité des supports, la nature de leur statut (public, commercial, communautaire) que leur appartenance (politique, confessionnelle et idéologique). Cependant, la pratique de la liberté de la presse demeure difficile voire problématique, après trente années de monopole étatique sur le secteur de l'information. L'articulation entre les champs politique et journalistique demeure encore complexe. Toutefois, l'analyse du rôle de la presse dans une société en voie de démocratisation, où la liberté est récente, permet de montrer le degré d'instrumentalisation dont la presse est l'objet selon qu'elle est inféodée ou non au régime en place.

Après avoir posé les jalons théoriques de l'espace public et de la démocratie, nous indiquerons comment certaines notions qui le définissent seront utilisées dans notre travail. En nous appuyant sur les travaux de quelques théoriciens de l'espace public nous tenterons de montrer que l'émergence d'un espace public démocratique au Congo s'est résumé, dans un premier temps, à la conquête de la liberté d'expression et de la presse, à la facilité de création d'un journal avec des moyens modestes, au pluralisme des titres et des contenus, loin des exigences d'indépendance par rapport aux pouvoirs politique, économique, religieux, etc. Ensuite, la confrontation des idées et des opinions entre presse privée, pouvoir en place et société civile ont dynamisé l'espace public naissant. Les discours, les discussions et les relations interpersonnelles, au quotidien, sont alimentés par des informations provenant de la presse. Il s'agit, ici, d'envisager l'espace public comme un processus en voie de constitution dans une société fortement marquée par un lourd passé colonial et dirigée pendant longtemps par des régimes à parti unique, à travers l'analyse de la presse écrite privée, notamment de *La Semaine Africaine*. Autrement dit, nous allons nous intéresser au poids de la presse écrite privée dans les différentes étapes qui ont conduit le Congo à l'installation d'un système politique beaucoup plus démocratique en distinguant trois périodes distinctes : les origines lointaines et immédiates de la contestation des régimes à parti unique, l'accompagnement de la presse privée dans l'installation des nouvelles institutions et la consolidation des valeurs et des pratiques démocratiques. Nous tenterons aussi d'évaluer le degré d'influence de la presse

écrite sur la classe dirigeante, et de manière plus générale, dans la formation des courants de pensée des citoyens, ainsi que son évolution par rapport aux époques antérieures. Parallèlement, nous chercherons à vérifier si les journalistes sont à leur tour exposés aux influences des autres acteurs de l'espace public. L'analyse sociologique de la presse écrite congolaise nous aidera à mieux décrypter les particularités de la société dans laquelle elle se meut étant donné que la presse est source de connaissance des sociétés qui la produisent.

Notre travail s'articule autour de trois parties. La première s'intéresse à l'évolution du paysage politique et médiatique au Congo-Brazzaville. Il existe une forte interdépendance entre les deux champs. Les mutations politiques interfèrent le plus souvent dans la vie des médias. Nous verrons comment après avoir servi de tribune aux acteurs politiques dans la lutte pour l'acquisition de l'indépendance, la presse va se muer en agent de développement économique de l'État et de construction de l'unité nationale.

La deuxième partie suivant une approche diachronique analyse la contribution de la presse écrite à l'émergence d'un espace public au Congo au début des années 1990. Nous tenterons de montrer comment *La Semaine Africaine* participe à la formation d'une opinion publique. Nous étudierons l'influence potentielle qu'elle a pu exercer dans la réussite ou non du processus de démocratisation initié dès 1991. Son rôle dans l'enracinement des valeurs et des comportements démocratiques sera particulièrement examiné.

Notre troisième et dernière partie sera consacrée aux réalités locales de la pratique du journalisme, à la structuration de l'environnement des médias notamment aux multiples difficultés auxquelles ils sont confrontés. Ceux-ci ne facilitent guère leur participation en tant qu'acteur majeur dans le développement d'un véritable espace public local. Nous nous intéresserons aussi au cadre institutionnel inadapté à la liberté de la presse au Congo, à l'épée de Damoclès qui est constamment suspendue sur la tête des journalistes les empêchant d'exercer librement leur métier.